

Legation de Suisse  
en Russie.

Pétrograd 24 Décembre 1916  
6 Janvier 1917

au Département Politique Suisse  
Berne

Monsieur le Conseiller fédéral

Il me paraît nécessaire de revenir avec quelques  
détails sur l'assassinat mystérieux du trop  
célèbre Grigori Raspoutine qui fait toujours  
le sujet de toutes les conversations et dont les  
conséquences politiques peuvent devenir très-graves.  
Raspoutine était un paysan du gouvernement de  
Tobolsk affilié à une secte religieuse dont les  
rites sont plus qu'étranges. Il était sans aucune  
instruction mais se voyant appelé à une haute  
mission. J'ai eu sous les yeux un rapport éma-  
nant d'un bureau du Saint Synode où son  
système religieux était exposé clairement. Selon  
Raspoutine Dieu s'incarne dans des êtres humains  
à diverses époques de l'histoire. Lui, Raspoutine serait  
une de ces incarnations; comme il était très sensible  
la femme jouait un grand rôle dans sa théorie  
religieuse. Les femmes qui se montraient aimables  
et complaisantes pour l'oint du Seigneur seraient  
assurées de leur salut éternel. Il paraît avoir  
été donc en outre de certains avantages matériels



très-extraordinaires, d'une puissance fasci-  
 natrice du regard, très-remarquable.  
 Il était renommé parmi les siens comme  
 un guérisseur émérite et sa fortune avait  
 commencé par la cure miraculeuse d'un  
 chien appartenant au Grand Duc Nicolas Nicola-  
 evitch, et par la guérison de la grande Du-  
 chesse elle-même. Les hauts personnages l'au-  
 raient recommandé à l'Impératrice Alexan-  
 dre toujours affolée par les crises de la santé  
 du grand duc héritier Alexis Nicolaevitch.  
 Ce jeune prince est atteint d'hémophilie.  
 mal héréditaire, à ce qu'on assure, dans la  
 famille grand-ducale de Hesse à laquelle appar-  
 tient la jeune Impératrice. La chance a  
 voulu que la présence de Raspoutine à la  
 Cour coïncidât avec des périodes d'amélioration  
 dans la santé du grand duc. à plusieurs reprises  
 on chercha à éloigner Raspoutine de la Cour  
 et chaque fois son absence était accompagnée  
 de rechutes dans la maladie du grand duc. Il  
 en est résulté que l'Impératrice dont l'état  
 mental est fort ébranlé, fut amenée à considérer  
 Raspoutine comme un fétiche, une mascotte indis-  
 solublement liée à la vie du jeune prince.  
 On raconte que cet état de choses n'a pas  
 existé sans de violentes oppositions au sein  
 de la famille Impériale, mais l'Empereur qui  
 est très-bon et déteste les discussions a fini par  
 accepter et plus ou moins bon gré ce qu'il  
 ne pouvait empêcher sans provoquer des scènes

Dans son ménage. Arsey s'intéressait au  
 début, se contentant de bien manger de bien  
 boire et de mener une vie de Cécilia, Rasputin  
 se laissait aller à d'invoyables familiarités  
 avec les jeunes grandes duchesses. La manière d'être  
 ayant choqué des dames de l'entou-  
 rage des Grandes Duchesses, de timides observations  
 furent envoyées mais on fit comprendre à ces  
 dames qu'elles pourraient se retirer si elles  
 n'étaient pas satisfaites. Petit à petit Rasputin  
 se mit à jouer de son influence pour demander  
 des faveurs pour tel ou tel grand. Son système  
 était fort simple: il entendait des rois qui lui  
 suggéraient de faire nommer telle ou telle personne  
 à tel ou tel poste ou de faire octroyer telle ou telle  
 faveur. Il communiquait ces vœux à l'Impératrice  
 et celle dernière les transmettait à l'Empereur.  
 Voyant grandir sa position Rasputin se mit  
 à battre monnaie avec son pouvoir. Dans l'ap-  
 partement qu'il occupait à Pétropavlovsk grand  
 n'était pas dans les résidences Impériales son  
 selon ne désimplifiait pas de qu'on en avait de toutes  
 les positions sociales. On dit ouvertement que  
 le financier régent Rubinstein, emprisonné il  
 y a quelques mois a dû sa libération à Rasputin  
 dont une des filles eut en cadeau du banquier  
 un collier de perles de 150000 Roubles. On  
 affirme également que Protopopoff a dû sa nomi-  
 nation de girant du ministère de l'Intérieur à  
 l'intervention du charlatan, le procureur du St  
 Synode Pétrovitch était aussi de ses protégés. Ce qu'on  
 a appelé dans les discours de la Douma, les  
 puissances occultes, ou noires, se composaient d'un

petit cénacle composant ~~de~~ Rasputin, le Prince  
 Andronikow dont l'influence occulte était grande  
 un chambellan Vaïchoff et une demoiselle d'honneur  
 tris-avant dans les bonnes grâces de la Souveraine  
 L'indignation publique contre un pareil état de  
 choses a grandi au point qu'il s'est formé un  
 noyau de conspirateurs décidés à le faire cesser  
 par tous les moyens. et c'est là qu'a été formé  
 le projet d'assassiner Rasputin. Les conjurés  
 organisaient une petite fête nocturne au Palais  
 de la Princesse Youssouffoff. - Participaient à la  
 fête le grand Duc Dmitri Pavlovitch et sa favorite  
 du moment, une actrice en renom, un grand Seigneur  
 comte Soumarokoff Elston allié à la famille Im  
 périale et dit-on un député bien connu de la  
 droite Touritchkiewitch. On alla au domicile de  
 Rasputin qui était déjà couché, et en l'allechant  
 par la présence de l'actrice au souper on le décida  
 à venir au Palais Youssouffoff. ou le crime fut  
 commis. Le corps fut placé dans une automobile  
 et immergé sur le rivage de l'île de Schoukhi  
 où il a été retrouvé très-défiguré deux jours après.  
 Il paraît que l'examen du cadavre n'a laissé  
 aucun doute sur l'identité de la victime.  
 On raconte encore que l'Impératrice venue au  
 domicile de Rasputin et ne l'y ayant pas trouvé  
 se rendit au Palais Youssouffoff et enigna de  
 le voir. Sur la réponse que c'était impossible  
 elle serait tombée dans une crise de nerfs terrible  
 criant qu'on avait tranché le fil auquel tenait  
 la santé de son fils. Le premier effet politique  
 de l'assassinat de Rasputin a été la marque de  
 faveur donnée à sa créature, le Ministre Protopopoff  
 qui de simple Secrétaire du Ministère de l'Intérieur  
 a été immédiatement promu ministre en titre.

Legation de Suisse  
en Russie.

Le contre coup immédiat de cette mesure a été la démission du Résident du Conseil Trepoff qui au dire des journaux n'avait appris que par la presse la nomination de Protopopoff au Ministère de l'Intérieur. Ce n'était un secret pour personne que le Ministère était très dité, une partie des ministres tenant pour Trepoff et les autres pour Protopopoff.

Sous le titre de "Crisis ministérielle" le Bouskore Slovo un des organes les plus lus en Russie dit que la situation politique est devenue dans les cercles bureaucratiques comme entièrement sérieuse et tendue. On s'attend à que dans ces premiers jours se produise un brusque changement dans un sens ou dans l'autre. La nomination de Protopopoff et celle de Dobrowolski au Ministère de la Justice en remplacement de Makaroff sont le premier symptôme de sérieux événements politiques. Dans les cercles bien informés on pense que la démission de M<sup>r</sup> Trepoff sera très probablement acceptée, et que la situation de M<sup>r</sup> Bart ministère des finances et Tokorski ministère des affaires étrangères est en corrélation étroite avec le sort de la démission du Résident du Conseil Trepoff.

P. S. Commentant la retraite de Trepoff le Journal Bouskore Slovo du 25<sup>Janvier</sup> s'exprime ainsi :

L'éroulement du Cabinet de Trepoff n'est que la

preuve de la décomposition complète du système  
qui a perdu la confiance du pays. La conduite  
de l'Etat s'est transformée en une simple  
inertie du mécanisme policier. L'autorité  
comme force créatrice et organisante, est devenue  
une simple fiction.

Si le système reste, il est tout à fait indifférent  
de savoir qui remplacera Trépo et ses collègues  
qui s'en vont. Il se trouvera toujours des amateurs  
aux postes des ministres. "journaliers", quoique  
les recherches de viennent de plus en plus difficiles  
mais quelle que soient les nouvelles personnes qui  
sauraient porter les titres de ministres, il n'est pas en  
leur pouvoir de faire sortir le pays de cette terrible  
impasse où il est poussé actuellement.  
Seul pourrait le faire un ministère jouissant de  
la confiance de la société et s'appuyant sur  
les Chambres législatives."

Veuillez agréer Monsieur le Comptable fédéral  
l'assurance de ma très-haute considération

E. Olier

Köln, am 11. März  
1848, Rheinl. Briefk.  
an Herrn Bundesrat

L. S.